Nantes Université

Année 2023/2024
Semestre 1- Session 2 / juin 2025

Unités d'enseignement et de recherche de l'UFR de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année 3ème Cycle : 1er

Unité SLGSON5U02 : Socialisation 5

Enseignement SLGSON5E04 : Sociologie des mondes populaires

Nom du Professeur responsable : **Mme Sophie ORANGE**

Observations des Professeurs : Aucun document autorisé

Date : mardi 24 juin 2025
Heure : 13h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre/Amphi Graslin
Durée : 2 heures

Sujet : Dans un développement structuré et argumenté, proposez une analyse sociologique de l'article suivant, en mobilisant les concepts et les grilles analytiques étudiés en cours à propos des expériences de domination/confrontation/résistance dans les mondes populaires.
Prenez soin de bien expliciter les concepts utilisés, d'en restituer les auteurs ou encore de rapporter avec précision les exemples d'enquête cités.

L'Obs (site web)
Société, dimanche 6 décembre 2020. 947 mots.

« On a une paie de rien du tout » : le long combat des femmes de ménage de l'Assemblée nationale

Rémunérations minimales, horaires décalés, fatigue... Les invisibles du Palais-Bourbon dénoncent leurs conditions de travail.

Elles sont une quinzaine à prendre la pose, coquettes et souriantes derrière leur masque, sur la très chic place du Palais-Bourbon. En ce matin ensoleillé du 18 novembre, il est 9 heures passées, et quelques-unes des femmes de ménage de l'Assemblée nationale sont restées après la fin de leur service. Fait rare : elles se sont réunies pour demander à bénéficier d'un treizième mois. Au milieu de la petite troupe, Joana, la cinquantaine fatiguée, prend la parole la première. Cette femme d'origine cap-verdienne travaille ici depuis douze ans. Elle ne parle pas très bien français, cherche un peu ses mots, mais tout le monde la comprend. « Quand j'ai commencé ici, on me disait : "Ah l'Assemblée ? Ça veut dire que tu as une bonne paie." Les gens ne savent pas qu'on a une paie de rien du tout. » […] « On est toutes cassées. Il y en a, c'est l'épaule. D'autres, le genou, poursuit Joana. Si on arrive à la retraite... » Elle n'a pas fini sa phrase que ses collègues

l'applaudissent. Aucune caméra n'est venue filmer la scène, mais il s'agit bien d'une première tant ces discrètes employées évitent d'ordinaire de parler à visage découvert.

[…] Elles s'appellent Céleste, Ana, Jeannette, Mafing... Elles sont les invisibles de l'Assemblée, des « petites mains » que les députés ne voient pas. Dans cette institution qui emploie 4 000 personnes et dont le budget de fonctionnement s'élève à plus de 500 millions d'euros, elles sont un rouage essentiel, mais tout en bas de l'échelle. […] Céleste est agent d'entretien à l'Assemblée nationale. Comme l'ensemble de ses collègues, elle revendique le versement d'un treizième mois de salaire. Comment se fait-il que l'argent ruisselle si peu dans ce somptueux décor ? […] Et comment améliorer leur condition ? Faut-il en finir avec les horaires décalés, avec le temps partiel ? […] Salimata, emmitouflée dans son long manteau noir, nous raconte : « Je me lève à 4h30, je prends le train de 5h09, je nettoie à l'Assemblée de 6 heures à 9 heures, puis je rentre faire le ménage dans une grande surface près de chez moi de 10h30 à 17h30. » Elle habite Les Mureaux, dans les Yvelines, à plus d'une heure de transport du 7e arrondissement de Paris. Elle fait partie des 127 femmes et 48 hommes employés par trois sous-traitants pour l'entretien du Palais-Bourbon et de ses bâtiments annexes, soit près de 155 000 mètres carrés. […] Selon les données collectées par l'Assemblée, ils et elles gagnent entre 500 et 1 300 euros net par mois. Comme dans le secteur de la propreté, les deux tiers des agents sont salariés à temps partiel et doivent jongler avec d'autres contrats. Leur point commun : ils et elles sont immigrés, peu qualifiés, et habitent loin de la capitale, dans les Hauts-de-Seine, l'Oise, ou encore l'Essonne. Ana est arrivée du Cap-Vert au début des années 2000 pour trouver une meilleure situation. « Femme de ménage, c'est un travail qui n'a pas de valeur. Je n'ai pas de diplôme, je n'ai pas le choix », résume-t-elle. Et elle enchaîne : « Ma mère et ma sœur sont restées au pays, elles pensent que j'ai les moyens pour les aider, mais moi-même je ne m'en sors pas. » Sylvie (le prénom a été changé) n'imaginait pas non plus sa vie ainsi en quittant Haïti pour Paris à la fin des années 1980. « J'avais des projets plein la tête, je pensais que le ménage, ce serait seulement pour un temps, nous raconte cette femme de 60 ans. Et puis j'ai eu deux enfants, je me suis séparée de mon mari... » Aspirer, laver, dépoussiérer... Dans ce cadre fastueux, celles que nous avons rencontrées décrivent un métier de plus en plus dur. […] Aspirer, dépoussiérer, laver les sols, sortir les poubelles... La répétition de grands et petits gestes abîme les corps qui finissent par craquer. Khira a eu le ménisque déchiré lors d'un mouvement anodin. « Le fait de rester tout le temps debout », lui a dit son chirurgien. Mafing a dû se faire opérer à l'épaule et a été arrêtée pendant un an. « Quand j'étais affectée à la salle des fêtes, j'ai eu une tendinite au bras à force de passer le plumeau sur les statues », raconte aussi Manuela, partie à l'amiable en décembre dernier. De ces vingt années de travail au palais, où elle a rencontré son compagnon, cette immigrée portugaise, mère de quatre enfants, a gardé de la rancœur. « A la fin, je devais faire le travail qu'on donnait avant à trois personnes. Je sortais morte, le moral à zéro. Maintenant, je fais des ménages chez des particuliers, c'est moins stressant et plus cool. » Elle se réveille chaque jour à 4 heures du matin, mais assure que « ça va beaucoup mieux ». Dans ce lieu de pouvoir, les contacts entre les femmes de ménage et les 577 députés existent, mais sont limités. C'est à l'aube, entre 6 heures et 9 heures, qu'elles nettoient leurs bureaux. « C'est comme partout », dit une petite main. Il y a les « gentils » qui glissent un mot, ceux qui « ne nous calculent pas » et d'autres qui « appellent nos chefs pour se plaindre du ménage mal fait ». […]